

Eva et Milan Lapka Une fête de l'esprit et des sens

Léo Rosshandler

Volume 34, Number 135, June–Summer 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53820ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Rosshandler, L. (1989). Eva et Milan Lapka : une fête de l'esprit et des sens. *Vie des arts*, 34(135), 24–25.

EVA ET MILAN LAPKA UNE FÊTE DE L'ESPRIT ET DES SENS

Léo Rosshandler



Hymnos, 1988
46 x 35 x 23 cm.

La céramique, après quelques décennies d'absence, a repris sa place dans l'éventail des techniques qui servent la sculpture. Ce retour est dû à la fois à la nature du matériau et à la qualité des artistes qui en font usage. En effet, rien de plus libre dans les mains du créateur que cette matière molle que le feu fige selon son bon désir. D'autre part, tant aux États-Unis et au Canada qu'en Europe, de nombreuses œuvres en céramique témoignent de la vitalité, de l'originalité de la contemporanéité des artistes qui les ont produites.

Il est évident que les Lapka – le couple Eva et Milan – rompus à tous les aspects techniques de la glaise cuite, devaient se laisser séduire par le matériau pour le soumettre à leur élan créateur. Ayant épuisé les possibilités formelles et matérielles du contenant, ils ont créé une série de sculptures abstraites empreintes d'une extrême sensibilité. Érigées comme des caractères sortant d'un texte violent, ils se présentent ainsi que des signes calligraphiques à trois dimensions. Équilibre et tension dans la forme, raffinement et texture sur la surface, modulation et mystère pour ce qui est de la couleur, voilà les premières impressions que ces sculptures provoquent chez le spectateur. Une fois que ces observations s'amalgament dans son esprit, l'œuvre y devient la manifestation d'une métaphysique envoûtante. Voudrait-il la lire, il ne le saurait; voudrait-il l'oublier, ce serait impossible. Les Lapka créent des objets dont la présence concrète cache un fond d'expérience humaine. Outre la joie que procure leur aspect physique, ces sculptures incitent à la réflexion et, par là, à la prise de conscience que provoque toute œuvre d'art.

Ceci dit, le travail des Lapka va encore plus loin. Après l'impressionnante série des abstractions, voici qu'ils offrent à nos regards des œuvres figuratives, des représentations humaines.

D'abord, des nus aux lignes raffinées, aux teintes sourdes, au mouvement entraînant. Il s'agit de torsos tantôt mâles, tantôt féminins, dont l'aspect séducteur est transposé par le sérieux de leur geste. Ils nous parlent à la fois d'histoire et du moment présent. La technique provoque des arrêts, des pentes, des érosions de surface qui rappellent l'usure du temps tandis que la vue d'ensemble, en éveillant notre sensualité, nous fait caresser l'instant présent. Comme entre deux pôles d'abstraction, notre esprit est mené ça et là – du *Memento mori* au *Carpe diem*.

Après les torsos, voilà qu'apparaissent dans l'œuvre des Lapka des bustes-têtes et épaules. Ces sculptures relèvent d'une autre ambiguïté que celle des nus. Ces dernières manifestent une dichotomie externe, les bustes, des tensions internes. Ces visages sont-ils mutilés, sont-ils cachés sous des casques, ne font-ils qu'un avec le casque, sont-ils le fruit d'une pulsion instinctive? A les regarder, on ne sait s'ils sont menaçants ou s'il faut les prendre en pitié. Le contenu intellectuel de ces sculptures est-il enfermé au dedans d'elles ou provient-il de l'esprit et de la main des Lapka? Autant de questions auxquelles on ne trouvera la réponse qu'en faisant éclater – mentalement, s'entend – la dynamite émotive dont les Lapka ont bourré leurs créations. Disons enfin que l'impression sculpturale des torsos est si forte que toute remarque sur la technique d'exécution est superflue.

Il est heureux que la céramique ait trouvé en Eva et Milan Lapka des créateurs qui rendent justice au matériau, tout en dépassant les limites qu'il a tendance à imposer. La sculpture vit par la forme et le contenu. Les objets abstraits, les torsos et les bustes des Lapka nous offrent une fête de l'esprit et des sens. (Les œuvres des Lapka seront exposées à la Villa Kayser, à Stuttgart, en décembre prochain.) ■



La Passionaria, 1988.
31 x 17 x 14 cm